

BUDGET LECORNU : UNE ATTAQUE FÉROCE. POUR NOUS DÉFENDRE, NE COMPTONS QUE SUR NOUS-MÊMES !

Le 17 octobre, l'agence Standard & Poor's a abaissé la note de la France en raison d'une « incertitude élevée » sur ses finances publiques. Les milieux financiers rappellent à Macron et Lecornu que leur mission est de s'attaquer toujours plus fort aux travailleurs et travailleuses.

COUPES ET MAUVAIS COUPS

Consigne entendue ! Dans l'éducation, le gouvernement s'apprête à supprimer 4 000 postes d'enseignants et à ralentir le recrutement des accompagnants d'élèves en situation de handicap.

L'augmentation du budget des hôpitaux est limitée à 1,6 %, alors que les seuls besoins démographiques nécessiteraient au moins 5 %.

Les salaires de la fonction publique n'augmenteront pas de sitôt, à l'instar des allocations familiales, des bourses étudiantes ou des pensions de retraite, qui seront sous-indexées par rapport à l'inflation de 0,4 %, à partir de 2027. Les apprentis verront même leur salaire net baisser !

Les étudiants étrangers hors Union européenne non boursiers perdront leurs aides pour le logement (APL) et les étrangers devront payer davantage de frais pour les demandes de titres de séjour.

Même les tickets resto et les chèques vacances vont être taxés à 8 % !

Le projet de financement de la Sécurité sociale prévoit plus de 7 milliards d'euros d'économies sur la santé, avec le doublement des franchises médicales et du reste à charge sur les médicaments, les transports sanitaires, les consultations médicales, et maintenant les dispositifs médicaux, comme les prothèses. Les personnes atteintes d'une affection de longue durée (AVC invalidant, sclérose en plaque...) perdront l'exonération d'impôts sur leurs indemnités journalières.

Toutes ces attaques vont s'ajouter à nos difficultés quotidiennes pourtant déjà nombreuses.

GROSSIÈRE TENTATIVE D'ARNAQUE SUR LES RETRAITES

Pourtant, certains osent prétendre que ce budget est une avancée, car il contiendrait la suspension de la réforme des retraites de 2023. En fait, il s'agit d'un simple ralentissement du passage de l'âge légal de départ de 62 à 64 ans, car le nombre de trimestres néces-

saires pour obtenir une retraite pleine continue d'augmenter, l'augmentation est juste ralentie. En plus, pour que cette prétendue concession soit adoptée, il faudrait voter tout le budget de Lecornu !

Cela a suffi aux députés socialistes pour renoncer à la censure. Leurs partenaires du Nouveau Front populaire crient à la trahison... mais on ne peut être trahi que par ceux à qui on fait confiance ! La trahison, c'était plutôt de remettre en selle le Parti socialiste lors des élections législatives de 2022 et 2024.

Ce n'est cependant pas un hasard si la manœuvre de Lecornu pour faire passer ses attaques, concerne les retraites : c'est là qu'il y a eu les plus importantes luttes nationales ces dernières années, preuve que nos luttes laissent toujours des traces.

PRÉPARONS-NOUS À RIPOSTER

À nous de faire échec à cette piètre tentative de détournement, en nous mettant en grève, tous et toutes ensemble, pour imposer que pas un seul salaire ni une seule allocation ne soit inférieurs à 2000 euros, pour des embauches massives dans les services publics, pour l'interdiction des licenciements...

Si les directions syndicales ne semblent pas pressées de préparer la contre-attaque, la CFDT se réjouissant même de l'entourloupe de Lecornu, certains n'attendent pas pour défendre leurs conditions de travail, leurs salaires ou leurs droits, comme les postiers du 17^e arrondissement de Paris, les cheminots de la gare Saint-Lazare, les ouvriers de la logistique et du transport de Geodis, les salariés d'Auchan, les étudiants sans-facs de l'université de Nanterre...

Les gouvernements changent, les politiciens passent, mais les politiques restent et resteront tant que les patrons, les actionnaires, les banquiers, qui ne dépendent pas des élections, garderont leur pouvoir. Alors regroupons-nous pour le renverser. C'est nous qui travaillons, c'est à nous de décider !

CHAISES MUSICALES !

Dans de nombreux services, les collègues accumulent un surplus de tâches au fur et à mesure des départs, faute de personnel et de recrutement. Certains collègues émettent le souhait de changer de service. Mais impossible de répondre à leur demande car au jeu de chaises musicales, il manque toujours des salariés pour faire le travail ! À quand les embauches ?

POT DE DÉPART ?

Depuis le début de l'année, le silence d'Alain et son équipe nous force à chercher les indices. Après la valse des départs à la fonction finance centrale, qui sera le prochain sur la liste ? Peut-être Alain lui-même ? On prend les paris, et on lui souhaite bon vent ! Une chose est sûre, l'absence de PDG ou de direction n'empêche pas une entreprise de fonctionner, contrairement à l'absence des ouvriers.

NE NOUS LAISSONS PAS DIVISER !

Certains salariés évoluent facilement, tandis que d'autres stagnent sans aucune évolution possible. En fonction de ce qui arrange les patrons, ils savent nous diviser. Comme pour les augmentations individuelles, l'accession à certains postes est un outil de division !

L'INDUSTRIEL SERMAT FOURNIT DU MATERIEL DE GUERRE À ISRAËL

L'entreprise Sermat, dans le Finistère, fournit du matériel pour les drones israéliens utilisés à Gaza. Ces composants sont destinés à Elbit Systems, une des principales entreprises d'armement de l'État sioniste. Depuis deux ans, le constructeur français aurait livré 29 générateurs à l'entreprise israélienne. Cela n'empêche pas Sébastien Lecornu d'affirmer, contre toute évidence, que « pas une arme française n'est allée à destination de Tsahal ». Mensonge qu'il avançait à l'époque où il était ministre des Armées et qu'il répète aujourd'hui en tant que Premier ministre.

SOUTENEZ LA PARUTION DU BULLETIN !

Magouilles sur les congés et le temps de travail ; PSE ou pas ; vendra ? vendra pas ? Ce bulletin propose une analyse sur ce qu'il se passe dans le monde et dans la boîte, du point de vue de ceux qui y bossent. Et s'il existe, c'est aussi grâce à vous ! Pour défendre une autre perspective que celle de la direction, aidez-nous à financer sa parution. Vous pouvez faire un don auprès de nos militants mercredi et jeudi, en même temps qu'il sera diffusé.

À LA RECHERCHE DES CONGÉS PERDUS

Pendant l'été, des collègues ont eu la surprise de voir chaque jour 19 minutes de congés disparaître de leur Kelio. Évidemment, la direction va encore se cacher derrière des excuses de mauvais paramétrage. Mais bizarrement, lorsqu'il y a une « erreur de paramétrage », ce n'est jamais pour nous donner plus de congés !

TAMBOUILLE

Congés retirés, anomalies inattendues, modifications sur la fiche de paye... La direction fait sa tambouelle avec notre temps de travail et notre salaire comme ça l'arrange. Heureusement qu'il y a des collègues qui ne lui font (à juste titre) aucunement confiance et qui vérifient ! Mais bon, si c'est nous qui nous retrouvons à faire ce boulot à sa place, à quoi bon s'encombrer d'une direction finalement ?

L'ARNAQUE DU CDI SENIOR

L'Assemblée nationale a adopté le CDI senior, un contrat dérogatoire au Code du travail qui permet d'employer pour moins cher un travailleur de plus de 60 ans (voire dès 57 ans si accord de branche) puis de le mettre à la retraite avec des exonérations patronales sur l'indemnité de mise à la retraite. Sous prétexte de « faciliter l'embauche des plus de 60 ans », ce contrat de travail au rabais avait été négocié en novembre dernier. Il avait été présenté à l'époque comme « une avancée sociale ». Une bonne blague. Ce dont ont besoin les seniors c'est d'une retraite décente d'au moins 2 000 euros par mois dès 60 ans.

RÉvolutionnaires 43 est sorti !

Retrouvez l'actualité, côté ouvrier ! Pour décrypter l'actualité en France et dans le monde, achetez et lisez notre journal ! Dans ce numéro, retrouvez notre dossier sur les 80 ans de la sécurité sociale.

Dans nos « premières lignes », les dernières informations du monde du travail : industrie automobile, hôpitaux, transports, poste... Sans oublier l'international : Gaza, Kanaky, révoltes au Maroc, manifestations aux États-Unis. Un tour du globe, du bon côté de la barricade !

